

CARBIOS
AVRIL 2017

01/04/2017.....	3
LeRevenu.com	3
Industrie.com.....	7
Biotech&Finances	Erreur ! Signet non défini.
Environnement Magazine.....	Erreur ! Signet non défini.
04/04/2017.....	9
Zonebourse.com	9
Publicnow.com	15
4-traders.com	17
Leguideboursier.com.....	18
08/04/2017.....	19
Biotechinfo.fr	19
10/04/2017.....	Erreur ! Signet non défini.
Boursier.com	Erreur ! Signet non défini.
11/04/2017.....	20
Abcbourse.com	20
13/04/2017.....	Erreur ! Signet non défini.
Process alimentaire.....	Erreur ! Signet non défini.
19/04/2017.....	21

ABCbourse.com 21

25/04/2017..... 22

 Usine Nouvelle 22

 Emballage magazine.com 28

 La Tribune.fr 29

26/04/2017..... 30

 msn.com..... 30

 Msn.com..... 31

 La Tribune.fr 32

27/04/2017..... 34

 Orange.fr 34

 Mes Actions.com 35

 Biotech Info.fr 36

<http://www.lerevenu.com/bourse/chimie-verte-nos-conseils-sur-les-sept-valeurs-du-secteur>

Chimie verte : nos conseils sur les sept valeurs du secteur



BOURSE Par Johann Corric

Publié le 01/04/2017 à 15:41 - Mis à jour le 01/04/2017 à 15:43

Les start-up du secteur affichent des niveaux de valorisation boursière particulièrement faibles. La récente introduction en Bourse du néerlandais Avantium pourrait raviver l'intérêt pour ces valeurs.

Baisse des cours du pétrole, projets retardés, voire abandonnés : le jeune secteur de la chimie verte a perdu de son éclat. Aucun des programmes portés par les sociétés cotées à Paris n'est, pour le moment, entré en phase de commercialisation.

A LIRE AUSSI

Publié le 15/03/2017

**Chimie verte :
l'introduction
d'Avantium aux Pays-
Bas pourrait réveiller
le secteur**

Publié le 06/01/2017

**2017, année de la
chimie verte ?**

Publié le 29/03/2017

**Metabolic Explorer
déçoit en décalant la
présentation de son
plan stratégique**

Parallèlement, l'or noir a vu son cours chuter de plus de 50% en deux ans et demi. Un coup dur pour des acteurs qui cherchent à substituer des végétaux (sucres) au pétrole dans le processus de production des plastiques, biocarburants et autres molécules issues de la pétrochimie. Ces déconvenues ont pesé sur les cours de Deinove et Fermentalg. Elles ne signent pas pour autant leur arrêt de mort.

15% de la chimie française

Au contraire, malgré les difficultés, ces jeunes pousses à la pointe de la chimie verte, autrement appelée biosourcée, avancent. Plusieurs sont désormais aux portes de l'industrialisation. En décembre dernier, le pionnier français du secteur, Metabolic Explorer, a même

réussi à revendre une de ses technologies au géant allemand de la chimie de spécialité Evonik pour plus de 40 millions d'euros.

«Le secteur de la chimie verte a dépassé sa phase euphorique liée à un pétrole cher et rare. Il entre dans une période plus mature et plus résiliente», estime François Monnet, responsable de la chimie renouvelable chez Solvay et président de l'Association chimie du végétal. Selon lui, la chimie biosourcée représente déjà entre 10 et 15% de la chimie française et va continuer à croître. Un avis partagé par HeikeFaulhammer, directrice du développement durable d'Arkema : «Le secteur va être porté par la demande de clients qui s'intéressent de plus en plus à l'empreinte environ ne mentale et à l'ensemble du cycle de vie des produits.»

De gros industriels s'intéressent au secteur

À l'instar d'Arkema et de Solvay, qui comptent déjà une part significative de technologies biosourcées dans leur production, d'autres acteurs s'intéressent au secteur.

Le pétrolier Total va construire, d'ici 2018, une usine de production de bioplastique PLA avec le néerlandais Corbion. Danone et Nestlé Waters viennent de s'associer à une start-up californienne pour développer une bouteille en plastique PET d'origine végétale. Evonik et le chimiste hollandais DSM ont annoncé mi-mars qu'ils allaient investir 200 millions de dollars dans une usine de production d'oméga 3 à partir de micro-algues.

Ces développements entrent parfois en concurrence avec les technologies des petites sociétés françaises mais ils illustrent le bouillonnement du secteur. Et ce malgré un prix du pétrole toujours déprimé : «Les projets visant seulement le remplacement à l'identique de molécules pétrochimiques par des molécules biosourcées sont moins porteurs aujourd'hui», observe François Monnet. À l'inverse, «des solutions originales, des molécules inédites à forte utilité ou qui permettent de répondre aux demandes des marchés et de certains clients restent tout à fait pertinentes».

Introduction à 103 millions

En Bourse aussi, le secteur pourrait enfin se réveiller. Il serait temps ! Les capitalisations boursières des start-up françaises sont très faibles, beaucoup ne dépassant pas les 30 millions d'euros. Pour Laurent Wilk, d'Invest Securities, le déclic pourrait venir des Pays-Bas où la société Avantium vient de s'introduire en Bourse. Spécialisée dans les bioplastiques, l'entreprise a levé 103 millions d'euros il y a quelques jours. Elle est désormais valorisée 300 millions d'euros, plus que les capitalisations cumulées de toutes les start-up présentée ci-dessous (hors Amoéba).

Nos conseils :

Amoéba : malgré la confiance affichée par les dirigeants, nous recommandons la prudence sur un titre qui a perdu son principal catalyseur de court terme et une partie de la confiance du marché. **Conservez**

Fermentalg : une confiance à reconquérir malgré une trésorerie importante et une visibilité à dix-huit mois. **Conservez**

Global Bioenergies : la construction de sa première usine de production d'isobutène en France et sa situation financières assez solide inspire la confiance. **Achetez**

Carbios : Le recyclage, la dégradation des plastiques et la production de plastique biodégradable a permis à **Carbios** de franchir une étape. Un trésorerie suffisante lui permet de tenir jusqu'à l'été 2018. **Achetez**

Deinove : Un difficile virage hors des biocarburants. La société optimise sa technologie de production de caroténoïdes (molécules pour l'alimentation et les cosmétiques). Deinove fort d'une trésorerie de 35 millions d'euros a de quoi voir venir. **Achetez**

Metabolic Explorer : Les incertitudes demeurent sur l'avenir industriel de ses technologies (PDO utilisé dans le textile, et le MPG dans les plastiques). **Vendez**

Plant Adanced Technologies : Les dirigeants promettent un décollage des ventes cette année, voire en 2018 grâce au lancement de nouveaux produits. Malgré tout nous déconseillons d'entrer maintenant sur le titre.

Industrie.com

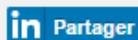
http://www.industrie.com/emballage/tous-secteurs/un-malus-pour-le-pet-opaque.40485?xtor=RSS-3&utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+emballages-magazine+%28Emballages+Magazine+-+Actualit%C3%A9s+%C3%A0+la+une%29

UN MALUS POUR LE PET OPAQUE

Le 31 mars 2017 par Henri Saporta

► Mots clés : Matériaux, Plastiques, Environnement, Réglementation

Partagez l'info :



Cherchez l'erreur.



Zero Waste France a lancé une pétition pour dénoncer les problèmes posés par le PET opaque lors du recyclage.

organismes agréés comme Eco-Emballages et Léko. Comme évoqué dans le numéro de mars d'*Emballages Magazine*, le mécanisme aux modalités très - extrêmement ? - complexes doit contribuer à gérer et équilibrer les flux financiers entre les parties prenantes. Le dossier est piloté par la Direction générale de la prévention des risques (DGPR) au sein du ministère de l'Environnement.

Un groupement d'intérêt public (GIP) pourrait gérer les flux financiers entre les parties prenantes dans le cadre de la responsabilité élargie des producteurs (REP) appliquée aux emballages ménagers. -

Les contours de la concurrence à venir dans la filière de valorisation des emballages ménagers soumis à la responsabilité élargie des producteurs (REP) prennent forme peu à peu. Les pouvoirs publics sont en train de concevoir ce qui sera "très probablement" un groupement d'intérêt public (GIP) dans lequel seraient associés l'Etat, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et les

Majoration

Accompagné d'une note de présentation, le projet d'arrêté modificatif du cahier des charges annexé à l'arrêté du 29 novembre 2016 pour la période 2018-2022 qui organise ce dispositif prévoit également d'instaurer un malus pour le polyéthylène téréphtalate (PET) opaque. Le principe de ce malus sanctionne un matériau réputé perturber les flux de recyclage établis. Ce mécanisme existe déjà chez Eco-Emballages. Le document de travail connaît des modifications au fil des réunions du Comité de filière de la responsabilité élargie des producteurs appliquée aux emballages ménagers (CFREP Emballages). Au 30 mars, après les réunions des 20 février et 29 mars, l'article est ainsi rédigé : "une majoration de 100 % de la contribution au poids au titre du plastique est appliquée aux emballages en PET opaque, tant que des solutions spécifiques de recyclage du PET opaque ne sont pas appliquées. Si des solutions spécifiques ont été mises en place, le ministère chargé de l'environnement peut notifier au titulaire que cette majoration ne s'applique plus."

Equilibrage

A noter qu'une clause du mécanisme d'équilibrage financier pourrait reposer sur la définition suivante : "si des produits issus des metteurs sur le marché sont éligibles aux bonus ou redevables du malus, le tonnage de ces produits est réduit à hauteur du bonus ou augmenté à hauteur du malus afin de ne pas pénaliser les éco-organismes qui appliquent, conformément au cahier des charges, ce bonus et ce malus dans les éco-contributions qu'ils touchent de la part de ces metteurs sur le marché".

Simplification

Une majoration est également prévue dans le cas où une multiplicité d'unités d'emballages est présente dans une unité de vente consommateur (UVC). Un dispositif mis en place par Eco-Emballages qui n'avait pas été repris jusqu'à maintenant. Il convient à présent de brancher le décodeur et de lire lentement : *"suite aux discussions sur ce sujet lors de la CFREP du 20 février et des discussions qui en ont suivi, il est proposé (...) de maintenir le principe de simplification des déclarations des metteurs sur le marché recherché par la prise en compte de l'UVC, mais de rétablir de façon simplifiée la prise en compte des unités d'emballage via une majoration de tarif en fonction du nombre d'unités d'emballage présentes dans chaque UVC."* C'est ce que François Hollande, président de la République, aurait sans doute qualifié de *"choc de simplification"*...

DOSSIER

› Un malus pour le PET opaque

› Des financements pour le recyclage du PET opaque

› Le PET opaque s'invite dans le bio

› PET opaque : les parties prenantes se mobilisent

› Pour un boycott du PET opaque

› Mapea recycle le PET opaque

› PET opaque : FNE soutient ZWF

› Du PET opaque sur le CFIA

› 1,5 million d'euros pour le PET opaque

› Vers une interdiction du PET opaque ?

› Des manifs contre le PET opaque

› Douze nommés aux Trophées de l'Innovation

› Une pétition contre le PET opaque

› **Carbios** s'attaque au PET opaque

LE PET OPAQUE SÈME LA ZIZANIE

› Des solutions pour le PET opaque

› Le PET opaque perturbe le recyclage

› Le recyclage du PET opaque peut impacter les flux

› Ségolène Royal au secours du PET

› Une nouvelle REP en 2017

› Pas de trêve dans la REP !

› Un PET monocouche pour le lait

› La laiterie Saint-Père passe au PET

› Trois candidats à la REP

› Une année noire pour le recyclage

› Une expertise pour le recyclage des plastiques

› All4Pack dévoile ses Innovation Awards

› Un guide pratique pour le plastique

› Le PET s'adapte aux liquides sensibles

› Des Oscars 2008 de haute volée

Zonebourse.com

<http://www.zonebourse.com/CARBIOS-15262917/actualite/CARBIOS-Resultats-Annuels-au-31-decembre-2016-24158937/>

CARBIOS : Résultats Annuels au 31 décembre 2016



04/04/2017 | 17:24

Clermont-Ferrand, le 22 mars 2017 à 7h00

- Démarrage opérationnel de la joint-venture CARBIOLICE
- Premiers revenus de licence de 8 M€
- Trésorerie de 4 M€ au 31 décembre 2016

Clermont-Ferrand, le 22 mars 2017 (7h00 CET) - **CARBIOS** (Alternext Paris : ALCRB/ éligible PEA-PME), société innovante de chimie verte, spécialiste des bioprocédés enzymatiques appliqués aux polymères dans les plastiques et textiles, publie aujourd'hui ses comptes annuels 2016 arrêtés par le Conseil d'Administration le 21 mars 2017.

- Compte de résultat 2016 : un premier exercice positif

(en K€)	31 décembre 2015 (12 mois)	31 décembre 2016 (12 mois)
Produits d'exploitation	837	8 870
Charges d'exploitation	4 899	5 319
dont frais de recherche & développement	3 261	3 427
dont frais administratifs et généraux	1 638	1 892
Résultat d'exploitation	-4 062	3 551
Résultat financier	78	75
Résultat courant avant impôts	-3 984	3 626
Résultat exceptionnel	-23	-27
Impôts sur les bénéfices (crédit d'impôt recherche)	-936	-1 321
Résultat de l'exercice	-3 071	4 920

Société ont permis de générer des premiers revenus de licence pour un montant forfaitaire de 8 millions d'euros au titre du contrat de licence de brevets et savoir-faire signé avec la société CARBIOLICE, le reste des revenus d'exploitation résulte principalement de subventions d'exploitation et de prestations.

Au cours de l'exercice 2016, **CARBIOS** a en effet généré 640 K€ de subventions dans le cadre du projet THANAPLAST™ soutenu par Bpifrance (programme ISI), dont 459 K€ au titre de la quatrième étape clé du projet et 181 K€ au titre de la cinquième et dernière étape clé de ce programme de recherche et développement dont **CARBIOS** est Chef de File depuis 2012.

Compte tenu d'un accroissement de l'activité opérationnelle et des avancées obtenues en R&D, les charges d'exploitation se sont élevées à 5 319 K€ au cours de l'exercice, dont 64% au titre de la recherche et développement, contre 4 899 K€ en 2015.

L'évolution des dépenses d'exploitation reflète la stratégie de **CARBIOS** de concentrer ses efforts sur la mise en place de partenariats stratégiques et structurants pour conduire le développement industriel de ses bioprocédés.

Les activités d'exploitation ont permis d'établir un résultat positif de 3 551 K€ en 2016, contre une perte de 4 062 K€ pour l'exercice précédent.

Ainsi, le résultat de la Société, après prise en compte du Crédit Impôt Recherche de 1 321 K€, est pour la première fois bénéficiaire et s'élève à 4 920 K€ en 2016, contre une perte nette de 3 071 K€ observée en 2015.

Actif (en K€)	2015	2016	Passif (en K€)	2015	2016
			Capital	2	2
				645	677
Immobilisations incorporelles	231	371	Primes d'émission	13	13
Immobilisations corporelles	1	1	Report à nouveau	-5	-8
Immobilisations financières	176	9	Subvention d'investissement	22	20
	664	270	Résultat de l'exercice	071	920
			CAPITAUX PROPRES	8	13
				125	113
Stocks	12	15			
Créances	1	1	AVANCES CONDITIONNEES	3	3
	224	945		008	151
Disponibilités et VMP	9	3	Emprunts	222	178
	011	987	Fournisseurs et comptes rattachés	337	494
Charges constatées d'avance	131	215	Autres dettes	350	496
ACTIF CIRCULANT	10	6			
	378	162	DETTES	909	1
					168
TOTAL ACTIF	12	17			
	042	432	TOTAL PASSIF	12	17
				042	432

L'évolution du montant des immobilisations financières de la Société reflète la décision de **CARBIOS** de réinvestir au capital de CARBIOLICE les 8 millions d'euros de revenus d'exploitation liés à la concession de licence, auxquels s'est ajouté un apport de 1,5 million d'euros en numéraire au démarrage de l'activité. Le total des apports industriels, en licences et en numéraire prévus pour CARBIOLICE par l'ensemble des partenaires s'élève à 29,5 millions d'euros, la partie numéraire étant libérée en trois phases sur 4 ans. Ainsi, au terme de ces 4 années, **CARBIOS** aura investi 6 millions d'euros, pour une détention à terme de 47,5%. Ces investissements initiés en septembre 2016 permettront d'assurer la croissance de l'activité, en se dotant progressivement de capacités industrielles supplémentaires, et de soutenir le développement industriel et commercial des nouveaux matériaux plastiques issus de la technologie de **CARBIOS**.

La hausse des immobilisations incorporelles de 61% résulte principalement de l'enrichissement du portefeuille de 5 nouvelles demandes de brevets en 2016 et de l'extension territoriale de certains brevets acquis ou déposés antérieurement.

Les fonds propres de **CARBIOS** s'élèvent à 13 113 K€ à fin 2016 contre 8 125 K€ à fin 2015, compte tenu principalement de l'impact du résultat positif enregistré sur l'exercice 2016.

Flux de Trésorerie (en K€)	2015	2016
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture	11 099	9 011
Trésorerie nette liée aux activités opérationnelles	-2 517	4 636
Trésorerie nette liée aux activités d'investissement	-786	-9 829
Trésorerie nette liée aux activités de financement	1 215	169
Variation de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	-2 088	-5 024
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture	9 011	3 987

La trésorerie à fin 2016 s'établit à 4 millions d'euros et permet de poursuivre les développements en cours sur les 12 prochains mois.

L'écart de consommation de trésorerie entre les deux exercices s'explique principalement par l'investissement en numéraire dans CARBIOLICE pour 1,5 million d'euros et reflète par ailleurs l'impact du déblocage séquentiel des aides Bpifrance pour le projet THANAPLAST™. En effet, conformément au calendrier prévisionnel, **CARBIOS** a perçu 443 K€ d'aides en 2016 contre 1 604 K€ en 2015, et devrait encore percevoir 1 022 K€ en 2017 au titre de la clôture de la cinquième et dernière étape clé du projet.

Nomination de Jean FALGOUX à la Présidence du Conseil d'Administration (avril 2016)

Membre du Conseil d'Administration depuis juin 2015, Jean FALGOUX a passé 40 ans de sa vie professionnelle dans trois entreprises opérant dans le domaine des sciences de la vie et notamment au sein du groupe japonais Ajinomoto, leader mondial des acides aminés produits par biochimie où il était Directeur Général puis Président d'Ajinomoto Eurolysine, Vice-Président d'Ajinomoto Europe, membre du Comité Exécutif de différentes filiales européennes et Corporate Officer d'Ajinomoto Inc. Il a succédé à Alain CHEVALLIER dont le mandat a permis à **CARBIOS** de relever des défis technologiques et stratégiques majeurs dans la conduite de ses développements.

Délivrance de deux brevets clés aux Etats-Unis et levée des deux options de licence exclusive mondiale sur ces familles de brevets (mai 2016)

Ces licences concernent deux familles de brevets clés pour **CARBIOS**. La première se réfère au procédé propriétaire d'inclusion d'enzymes dans des plastiques pour lequel des brevets ont été délivrés aux Etats-Unis et en France. La seconde porte sur une souche dégradant le PLA pour laquelle des demandes ont également fait l'objet d'une délivrance aux Etats-Unis, en France, en Europe, au Mexique, en Chine et au Japon. Préalablement acquises par **CARBIOS** en 2012 sous forme d'options de licence auprès du CNRS, de l'Université de Poitiers et de la société VALAGRO Carbone Renouvelable, dans le cadre du projet de recherche et développement collaboratif THANAPLAST™, ces licences exclusives ont conféré à **CARBIOS** la possibilité de concéder des sous-licences à des industriels sur son procédé de biodégradation.

Signature d'une lettre d'intention pour la création de la joint-venture CARBIOLICE avec Limagrain Céréales Ingrédients et le fonds SPI « Société de Projets Industriels » opéré par Bpifrance (juin 2016)

Cette société, dont le démarrage opérationnel est effectif depuis le 1 septembre, va porter la première innovation licenciée par **CARBIOS** au stade de démonstration industrielle et commerciale. Elle intégrera progressivement à sa production de bioplastiques (aujourd'hui de 4 000 tonnes par an), la technologie d'inclusion d'enzymes de dégradation dans la matrice polymère, conçue et développée par **CARBIOS**.

Ouverture d'une nouvelle voie biologique pour la production de PLA directement à partir d'acide lactique (juillet 2016)

CARBIOS franchit une nouvelle étape en validant son bioprocédé de polymérisation enzymatique *in vivo* de l'acide lactique en PLA (acide polylactique) avec l'obtention d'un homopolymère de haute masse moléculaire. La rupture technologique apportée par **CARBIOS** permet de supprimer l'étape intermédiaire des procédés conventionnels et donc de produire du PLA de manière plus compétitive.

Lancement opérationnel de la joint-venture CARBIOLICE (septembre 2016)

Première concrétisation industrielle du projet THANAPLAST™ avec la création de la joint-venture CARBIOLICE, en partenariat avec Limagrain Céréales Ingrédients et le fonds SPI « Société de Projets Industriels » opéré par Bpifrance. Cette société a repris l'activité de production et de commercialisation de granulés pour produits plastiques biosourcés et biodégradables de Limagrain Céréales Ingrédients (producteur du Biolice®) pour y intégrer au fur et à mesure les innovations technologiques licenciées par **CARBIOS**. Au travers de son unité de production d'une capacité de 4 000 tonnes par an, CARBIOLICE assurera la démonstration industrielle de la technologie brevetée de biodégradation enzymatique des plastiques développée par **CARBIOS**, puis la production industrielle et commerciale de granulés enzymés (compounds et mélanges maîtres) servant à la fabrication de plastiques biosourcés et biodégradables. Elle adressera des domaines d'application spécifiques, à savoir pour les marchés des films souples (paillage, sacs et sacherie, films industriels, films de routage, emballages alimentaires), pour toutes applications rigides dans le secteur de l'agriculture et de l'horticulture et pour les gobelets, verres et assiettes jetables de cuisine en matière plastique.

Au-delà de la créance de 8 millions d'euros convertie en actions au capital de la joint-venture, cet accord comprend le paiement de redevances à **CARBIOS** sur les ventes de produits intégrant la technologie brevetée de biodégradation enzymatique licenciée à CARBIOLICE.

Délivrance d'un brevet clé en Chine sur le procédé de biodégradation enzymatique du PLA par voie enzymatique (novembre 2016)

Cette délivrance de brevet renforce une position territoriale stratégique pour **CARBIOS** dont les objectifs affichés dans la joint-venture CARBIOLICE, avec Limagrain Céréales Ingrédients et Bpifrance, sont notamment basés sur les films de paillage agricoles biodégradables. Cette étape marque à la fois le potentiel applicatif des procédés de biodégradation **CARBIOS** tout en confortant la stratégie de déploiement à l'international de la technologie licenciée à CARBIOLICE.

Développement d'un procédé de dépolymérisation à 100% des bouteilles plastiques (novembre 2016)

CARBIOS annonce une nouvelle avancée majeure dans le développement du procédé de biorecyclage enzymatique des polyesters en le rendant applicable au PET cristallin, et donc à l'ensemble des déchets plastiques contenant du PET, à savoir les bouteilles (transparentes, opaques ou multi-couches), les emballages et les films. **CARBIOS** avait précédemment annoncé un premier succès dans ce domaine avec la dépolymérisation de 100% de produits commerciaux à base de PET amorphe en leurs monomères d'origine, le TPA (acide téréphthalique) et le MEG (mono éthylène glycol).

Transfert du contrat de liquidité de la société Invest Securities à la société Gilbert Dupont (décembre 2016)

Dans le prolongement de l'initiation d'une nouvelle couverture broker, **CARBIOS** a transféré son contrat de liquidité à la société Gilbert Dupont.

Franchissement de l'Etape clé 4 du programme THANAPLAST™ (décembre 2016)

Versement par Bpifrance de 443 K€ au titre du franchissement de la quatrième étape clé du projet collaboratif THANAPLAST™, dont **CARBIOS** est chef de file. Ce versement intervient suite à l'atteinte des objectifs fixés initialement dans le cadre du projet THANAPLAST™ sur les bioprocédés développés par la société dans le domaine de la biodégradation, du biorecyclage et de la bioproduction de PLA par voie totalement biologique

Renforcement de la propriété intellectuelle

Sur l'année 2016, le portefeuille de propriété intellectuelle de **CARBIOS** s'est enrichi de cinq nouvelles demandes de brevets en propre. Ces nouvelles demandes portent sur le procédé de recyclage du PET, et sur la biodiversité associée à la dégradation du PLA ou du PET. Par ailleurs, au cours de cette même année, **CARBIOS** a concédé une licence à CARBIOLICE pour l'exploitation de son procédé de biodégradation par inclusion d'enzymes dans des plastiques pour des domaines d'applications spécifiques, à savoir pour les films souples (paillage, sacs et sacherie, films industriels, films de routage, emballages alimentaires) et pour des produits rigides (secteur de l'agriculture, de l'horticulture et vaisselle). A fin 2016, le portefeuille de propriété intellectuelle de **CARBIOS** comptait 22 familles de brevets (dont deux en licence exclusive mondiale), représentant 64 titres, qui couvrent les 3 axes de développement de la Société (Biodégradation, Biorecyclage et Bioproduction). **CARBIOS** s'est ainsi assurée de pouvoir garantir à ses actuels et futurs partenaires industriels un avantage compétitif stratégique sur des marchés considérables.

Jean-Claude Lumaret, Directeur Général de **CARBIOS**, déclare : « *En 2016, nous avons pu montrer la pertinence de nos solutions avec la mise en place d'un accord de 8 millions d'euros au titre d'une première concession de licence d'exploitation pour une partie de nos technologies dédiées à la biodégradation des plastiques à usage unique ou à courte durée de vie. Nous gardons par ailleurs une bonne visibilité financière et une consommation de trésorerie sous contrôle ce qui nous permet notamment d'aborder sereinement les futures phases de pilotage industriel de notre procédé de biorecyclage enzymatique du PET pour lequel nous sommes déjà en discussion avec différents acteurs majeurs du secteur.* »

CARBIOS SA

29/03/2017 | Press release | Distributed by Public on 04/04/2017 15:22

CARBIOS Sécurise Une Ligne De Financement En Fonds Propres Avec Kepler Cheuvreux Pour Accompagner Son Développement

Clermont-Ferrand, le 29 mars 2017 à 18h00

Clermont-Ferrand, le 29 mars 2017 (18h00 CEST) - CARBIOS (Alternext Paris : ALCRB/ éligible PEA-PME), société innovante de chimie verte, spécialiste des bioprocédés enzymatiques appliqués aux polymères dans les plastiques et textiles, annonce la mise en place d'une ligne de financement en fonds propres (**Equity line financing**) avec Kepler Cheuvreux.

Le Directeur Général de la Société, agissant sur délégation du Conseil d'administration et conformément à la 10 résolution de l'Assemblée Générale Mixte des actionnaires du 17 juin 2016[1], a décidé la mise en place de cette ligne de financement.

Elisabeth SIACHOUA, Directrice Administrative et Financière de **CARBIOS** commente : « **CARBIOS** dispose d'une bonne visibilité financière : nous avons clôturé l'exercice 2016 avec une trésorerie de 4 millions d'euros qui nous permet de poursuivre les développements en cours sur les 12 prochains mois. Nous pouvons également raisonnablement anticiper 1,3 million d'euros de Crédit d'Impôt Recherche (CIR) à recevoir et 1 million d'euros d'aides de Bpifrance après validation de la cinquième et dernière étape clé du projet THANAPLAST™. Cette ligne de financement auprès de Kepler Cheuvreux vient renforcer les moyens financiers de la Société pour l'industrialisation des premiers procédés **CARBIOS** et lui procure une visibilité accrue sur son plan de financement à moyen terme. »

Conformément aux termes de l'accord, Kepler Cheuvreux s'est engagé à souscrire 380 000 actions, à sa propre initiative suivant un calendrier d'une durée maximale de deux ans, représentant à titre indicatif un montant de 2,5 M€[2] soit 9,9% du capital actuel de la Société, sous réserve que les conditions contractuelles soient remplies. **CARBIOS** conserve la possibilité de suspendre ou mettre fin à cet accord à tout moment.

Kepler Cheuvreux intervenant comme intermédiaire financier et garant de la transaction dans le cadre d'un engagement de prise ferme, les actions seront émises sur la base d'une moyenne des cours de bourse pondérée par les volumes sur les deux jours de bourse précédant chaque émission, diminuée d'une décote maximale de 7,5%.

Dans l'hypothèse d'une utilisation en totalité de cette ligne de financement[3], un actionnaire détenant 1,00% du capital de **CARBIOS** avant sa mise en place, verrait sa participation passer à 0,91% du capital[4].

Le nombre d'actions émises dans le cadre de cet accord et admises aux négociations fera l'objet d'avis Euronext ainsi que d'une communication sur le site Internet de **CARBIOS**.

Jean-Claude LUMARET, Directeur Général de **CARBIOS** commente : « **CARBIOS** a récemment franchi une nouvelle étape avec le démarrage opérationnel d'un démonstrateur industriel et commercial au travers de la joint-venture **CARBIOLICE**. Cette ligne de financement signée avec Kepler Cheuvreux nous apportera les moyens d'accélérer le déploiement à grande échelle de cette première technologie licenciée et de soutenir le pilotage de notre autre procédé dédié au recyclage des plastiques **PET**. »

[1] Augmentation de capital réalisée avec suppression du droit préférentiel de souscription par placement privé dans la limite de 20% du capital social par an conformément aux dispositions de l'article L. 225-136 (3°) du code de commerce

[2] Sur la base indicative de la moyenne des cours des vingt dernières séances de l'action **CARBIOS**

[3] Entraînant l'émission maximale de 380 000 actions nouvelles

[4] Sur la base des 3 834 787 actions composant le capital social de **CARBIOS** au 29 mars 2017

4-traders.com

<http://www.4-traders.com/CARBIO-15262917/news/CARBIO-Confirms-Its-Eligibility-to-the-French-PEA-PME-Investment-Regime-24181256/>

CARBIO : Confirms Its Eligibility to the French PEA-PME Investment Regime



04/07/2017 | 06:02pm CEST

Regulatory News:

CARBIO (Paris:ALCRB), an innovative green chemistry company specializing in enzymatic bioprocesses applied to plastic and textile polymers, confirms its eligibility to the French PEA-PME investment regime (a savings plan in shares that fosters investment in small and mid-cap companies).

This eligibility is in compliance with Decree n° 2014-283 of March 4, 2014, established for the application of article 70 of French law n° 2013-12786, dated December 29, 2013 for 2014. This decree establishes the eligibility criteria for companies to the PEA-PME regime as follows:

The company employs fewer than 5,000 people, and its annual revenue is less than €1.5 billion, or its total assets are less than €2 billion.

CARBIO's shares, can therefore be included within PEA-PME accounts which, for the record, benefit from the same tax advantages as traditional PEA accounts.

About CARBIO:

CARBIO is a young, innovative green chemistry company, whose mission is to find biological solutions to the environmental and sustainable development issues faced by industrial businesses today. CARBIO acquired the rights to research that was conducted over a number of years by various public and private sector laboratories. By leveraging the unique properties of biological catalysts (enzymes), it has used this research as the foundation for developing innovative industrial bioprocesses that optimize the technical, economic and environmental performance of polymers (thermoplastic materials and synthetic or food-based fibers). The company has focused its efforts on a strategic application sector: plastics. CARBIO's growth strategy is based on a clear business model of industrial value creation that targets attractive markets, develops innovative and competitive bioprocesses and licenses them to major industrial stakeholders for commercialization. CARBIO benefits from the financial support of the leading European venture capital firm Truffle Capital. Created in 2011, CARBIO was granted the label "Young Innovative Company" by Bpifrance (former OSEO) and is eligible for investments by private equity mutual funds (FCPIs).

For more information, please visit: www.carbios.fr

View source version on [businesswire.com](http://www.businesswire.com/news/home/20170407005238/en/):
<http://www.businesswire.com/news/home/20170407005238/en/>

Leguideboursier.com

<http://www.leguideboursier.com/communiqué-carbios-confirme-son-eligibilite-au-dispositif-pea-pme-2017040716230.php>

Aussi sur : l'Espresso.fr, Capital.fr, boursorama.com, zonebourse.com, boursier.com

CARBIOS CONFIRME SON ELIGIBILITE AU DISPOSITIF PEA-PME

BUSINESSWIRE | 07/04/2017 | 16:00

Bourse en ligne

CARBIOS CONFIRME SON ELIGIBILITE AU DISPOSITIF PEA-PME

CLERMONT-FERRAND, France - (Business Wire)

Regulatory News:

CARBIOS (Paris:ALCRB), société innovante de chimie verte, spécialiste des bioprocédés enzymatiques appliqués aux polymères dans les plastiques et textiles, confirme son éligibilité au dispositif PEA-PME.

Cette éligibilité est conforme au décret n° 2014-283 du 4 mars 2014 pris pour l'application de l'article 70 de la loi n° 2013-1278 du 29 décembre 2013 de finances pour 2014 fixant les critères d'éligibilité des entreprises au PEA-PME comme suit :

L'entreprise emploie moins de 5 000 salariés, et

Son chiffre d'affaires annuel est inférieur à 1 500 millions d'euros ou le total de son bilan est inférieur à 2 000 millions d'euros.

Les actions CARBIOS, admises aux négociations sur Alternext d'Euronext Paris (ALCRB), peuvent en conséquence être intégrées au sein des comptes PEA-PME qui, pour mémoire, bénéficient des mêmes avantages fiscaux que le Plan d'Epargne en Actions (PEA) traditionnel.

A propos de CARBIOS

CARBIOS est une société innovante spécialisée en chimie verte dont les solutions biologiques répondent aux nouveaux défis environnementaux et de développement durable auxquels sont confrontés les industriels. CARBIOS a acquis les résultats de travaux menés depuis plusieurs années par des laboratoires publics et privés et les a utilisés comme un socle pour développer de nouveaux bioprocédés industriels qui visent à optimiser les performances techniques, économiques et environnementales des polymères (matériaux thermoplastiques, fibres synthétiques ou alimentaires) en exploitant les propriétés biologiques de catalyseurs (enzymes). Dans un premier temps, CARBIOS a choisi de concentrer ses efforts sur un segment essentiel, la plasturgie. Sa stratégie de développement repose sur un modèle économique de création de valeur industrielle qui consiste à cibler des marchés attractifs, développer des bioprocédés compétitifs. Elle les licenciera auprès de partenaires industriels, acteurs-clés de ces marchés, qui en assureront l'exploitation et la commercialisation. CARBIOS bénéficie du soutien de Truffle Capital, acteur européen du capital-investissement. Créée en 2011, CARBIOS bénéficie de la qualification « Jeune Entreprise Innovante » de Bpifrance (ex Oseo) et est éligible à l'investissement des Fonds Communs de Placement dans l'Innovation (FCPI).

Pour en savoir plus : www.carbios.fr

Biotechinfo.fr

<http://www.biotechinfo.fr/les-prix-cleantech-decernes-par-lafic-et-ey/>

Les prix Cleantech décernés par l'AFIC et EY

8 avril 2017 | Par Thérèse Bouveret

 Laisser un commentaire

La soirée annuelle organisée par l'AFIC (Association Française des Investisseurs pour la Croissance) et EY (Ernst&Young) qui a eu lieu à la Tour First (EY) le 10 mars 2017, a rassemblé près de 90 personnes. Sophie Paturle, présidente du Club Cleantech AFIC a introduit la conférence.



Soirée Club Cleantech AFIC et EY le 10 mars (crédit Demeter Partners)

Richard Youngman, président du Cleantech Group, a présenté le Panorama et Perspectives 2017-2018.

Au cours de la soirée, Sophie Paturle, fondatrice et partenaire de Demeter Partners, et Philippe Grand représentant EY ont remis 3 prix :

CARBIOS a reçu le prix Cleantech du « Meilleur Partenariat PME innovante/Grand Groupe ». Cette distinction récompense le partenariat entre CARBIOS, Limagrain Céréales Ingrédients et le fonds SPI « Sociétés de Projets Industriels » opéré par Bpifrance, une alliance qui s'est concrétisée par la création de la joint-venture CARBIOLICE en septembre 2016.

Le Prix Cleantech de la Meilleure Acquisition ou Meilleure Sortie a été remis à Elichens, des capteurs de pollution de la qualité de l'air intérieur et extérieur reposant sur des e-lichens. Ils permettent de faire des mesures en local à l'échelle d'une ville.

Abcbourse.com

https://www.abcbourse.com/marches/valeurs-au-plus-haut-et-plus-bas-depuis-1-an_394919_PX1p.aspx

Valeurs au plus haut et plus bas depuis 1 an

Actualité publiée le 11/04/17 18:26

Cours	Graphes	News	Analyses et conseils	Société	Warrants
-------	---------	------	----------------------	---------	----------

Lors de la séance du mardi 11 avril 2017 les actions ou indices suivants ont atteint leur plus haut niveau de valorisation sur une période 1 an

Lafuma (23,02)
CFI (2,45)
Mersen (26,40)
Adomos (0,08)
Hermes (459,75)
Mgi Coutier (34,34)
Alpes (compagnie) (20,05)
Ubi Soft Entertain (41,02)
M.R.M (1,83)
Fiducial Real Estate (180,50)
Graines Voltz (23,38)
Herige (32,15)
TFF Group (138,00)
Pierre Vacances (45,18)
L'oreal (181,45)
Pernod Ricard (113,15)
Lvmh (213,50)
Vinci (75,22)
Remy Cointreau (94,30)
Christian Dior (226,95)
Keyrus (4,73)
Le Noble Age (45,99)
Bilendi (7,96)
Biomerieux (161,80)
Alstom (28,91)
Ober (12,90)
Euro Disney (2,01)
Madvertise (1,95)
Edenred (22,665)
Pharmagest Inter. (39,65)

Lors de la séance du mardi 11 avril 2017 les actions ou indices suivants ont atteint leur plus bas niveau de valorisation sur une période 1 an

KKO International (1,80)
Ales Groupe (10,85)
Innelec Multimedia (3,85)
Carrefour (20,90)
Archos (1,16)
Vergnet (0,69)
Cesar (0,02)
Amoeba Biocide (17,60)
Visiomed (1,86)
[Carbios](#) (6,22)
Genomic Vision (3,05)
Miliboo (2,33)
Oxis Intl (0,08)

ABCbourse.com

https://www.abcbourse.com/marches/valeurs-au-plus-haut-et-plus-bas-depuis-1-an_395527_PX1p.aspx

Valeurs au plus haut et plus bas depuis 1 an

Actualité publiée le 19/04/17 18:26

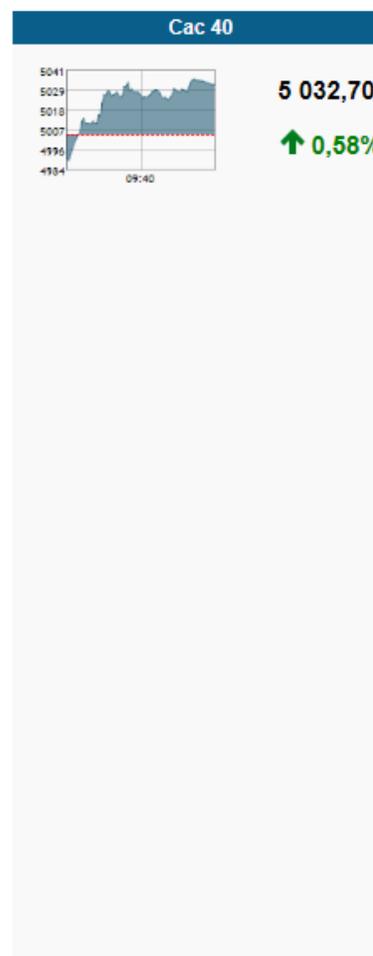
Cours	Graphes	News	Analyses et conseils	Société	Warrants	Vie du titre	Secteur	Forum
-------	---------	------	----------------------	---------	----------	--------------	---------	-------

Lors de la séance du mercredi 19 avril 2017 les actions ou indices suivants ont atteint leur plus haut niveau de valorisation sur une période 1 an

Gevelot (162,00)
 Lafuma (23,20)
 Manitou Bf (25,00)
 Altareit (232,00)
 Robertet Ci (280,00)
 Radiall (315,00)
 TFF Group (141,00)
 Neopost (37,78)
 Orpea (90,60)
 Sidetrade (50,00)
 Euro Disney (2,01)
 Acces Industrie (5,28)
 Edenred (23,88)

Lors de la séance du mercredi 19 avril 2017 les actions ou indices suivants ont atteint leur plus bas niveau de valorisation sur une période 1 an

KKO International (1,78)
 Hf (8,43)
 Toupargel Groupe (3,88)
 Ales Groupe (10,22)
 Marie Brizard Wine and Spirits (13,77)
 Fleury Michon (50,00)
 Le Tanneur (1,80)
 Carrefour (20,08)
 Archos (1,11)
 Gfi Informatique (7,41)
 Vergnet (0,67)
 Auplata (0,74)
 Generix (2,11)
 Amoeba Biocide (13,05)
 Sequana (1,22)
 Spineguard (3,82)
 Delta Drone (0,87)
Carbios (6,21)
 Quantum Genomics (4,27)
 Oncodesign (11,48)
 Genomic Vision (2,67)
 Sensorion (3,92)
 Biophytis (2,66)
 Oxis Intl (0,08)



Usine Nouvelle

<http://www.usinenouvelle.com/editorial/carte-interactive-cinq-francaises-nominees-au-start-up-challenge-du-world-materials-forum.N530494>

[Carte interactive] Cinq françaises nommées au start-up challenge du World Materials Forum

MYRTILLE DELAMARCHE

TECHNOS ET INNOVATIONS, MATÉRIAUX, RECYCLAGE - DÉCHETS, MINES - MÉTAUX

PUBLIE LE 25/04/2017 À 06H45

Elles inventent les matériaux de demain. Cinq start-up françaises figurent parmi les 14 nominées du concours d'innovation organisé par le World Materials Forum, qui se tiendra les 29 et 30 juin à Nancy, avec pour objectif de participer à découpler croissance économique et croissance d'usage des matières premières et matériaux.



Qu'elles travaillent sur l'allègement, la durabilité, les matériaux innovants et fonctionnalisants ou l'accessibilité des données issues de la recherche sur les matières, 35 start-up avaient présenté des dossiers de qualité dans l'espoir de convaincre les PDG de l'industrie mondiale présents au World Materials Forum en juin, à Nancy. De Grenoble à Berkeley, elles conçoivent des matériaux adaptés aux exigences environnementales et de performance des produits industriels de demain. 14 sociétés ont été sélectionnées pour la phase finale, dont les lauréats seront connus fin juin. Par les nominées, on retrouve cinq jeunes pousses françaises (*cliquer sur les drapeaux pour en savoir plus sur chacune des start-up*).



Les 5 start-up françaises nominées

- L'un des espoirs français de la chimie verte, **Carbios**, défend son procédé de recyclage des plastiques – y compris le PET opaque – par des enzymes. Deux approches sont possibles : l'intégration de ces enzymes en amont, dans la matière, pour permettre sa biodégradation naturelle, ou la valorisation industrielle de polymères classiques en polymères vierges de même qualité. La jeune pousse de Clermont-Ferrand, qui a peiné à convaincre son marché de prendre le virage du biorecyclage, pourrait changer d'envergure avec l'arrivée récente à sa tête de Martin Stephan, ancien de DuPont et de Chemours.
 - Dans l'électronique imprimée, l'aixoise **Genes'Ink** a mis au point des encres conductrices et semi-conductrices qui apportent la conductivité nécessaire à des substrats très fins, flexibles et fragiles. Cette nomination "confirme que cette innovation dans les encres conductrices répond aux nouveaux besoins et défis de l'industrie", a réagi sa présidente Corinne Versini. Ses solutions intéressent notamment les cellules photovoltaïques organiques, l'éclairage OLED, les antennes et capteurs et les circuits imprimés flexibles. Genes'Ink espère adresser l'automobile, l'aéronautique, les objets connectés et les énergies renouvelables. La société participe à deux projets sur financement H2020 : Clearsilver, qui travaille sur des électrodes transparentes flexibles sans oxyde d'indium-étain et Basmati, qui développe des batteries imprimées flexibles.
 - A Mulhouse, les fondateurs de **Keey** se sont attaqués à la valorisation de la silice contenue dans les déchets de chantier. Celle-ci entre dans la composition d'un aérogel isolant pour bâtiments, dont l'épaisseur ne dépasse pas 15% de celle des matériaux comparables pour une isolation équivalente. Le gain "est de 40% en consommation d'énergie et de 34% en poids", selon son dirigeant Francisco Ruiz. Et ce, pour un coût de production réduit de 40% par rapport à la moyenne des aérogels.
-

-
- La française **Primo 1D** "marie l'électronique et le textile", comme le formule son président Emmanuel Arène, en incorporant dans un fil (E-Thread) des puces ultra-miniaturisées de type RFID permettant la traçabilité, la lutte contre la contrefaçon, les inventaires en temps réel... La start-up grenobloise (Isère) envisage également l'intégration de capteurs dans son fil.
 - **Woodoo** a déjà fait parler d'elle en France. L'inventeur du bois transparent – en réalité un composite translucide à base de feuilles fines de bois polymérisées par injection de monomères, qui résiste à l'eau et au feu – a remporté 17 prix d'innovation en 2016, dont celui de l'innovateur européen de la MIT Technology Review. Son fondateur, Timothée Boitouzet, lorgne les marchés du luxe, des cabines automobile et aéronautique et de la construction.

Une entreprise belge en lice

- Alors que les procédés SLS (selective laser sintering) affichent des taux de déperdition de matière de 30 à 85%, **Aerosint**, fondée en Belgique par Edouard Moens de Hase, a développé un procédé d'impression 3D sélective sans perte de poudre. Une innovation particulièrement cruciale pour la fabrication additive recourant à des polymères coûteux comme le PEEK (PolyEtherEtherCetone) et le PEKK (PolyEtherCetoneCetone), des thermoplastiques semi-cristallins utilisés dans les prothèses dentaires. Renforcés grâce à des fibres de carbone, ils atteignent des résistances équivalentes à celles des métaux et sont envisagés pour des prothèses osseuses et des pièces industrielles haute performance.
-

Les américaines nominées en masse

- **3D Matter** est une jeune société de Brooklyn (New-York) propose un logiciel d'optimisation des projets en impression additive qui permet de comparer plus de 70 matériaux en termes de performances, de résistance, de qualités esthétique et process. En simulant les qualités et défauts de la future pièce en fonction des matériaux choisis, la start-up d'Arthur Sebert espère lever un frein à l'utilisation de l'impression 3D en production et éviter la multiplication des essais-erreurs.
 - La californienne **Citrine Informatics** se distingue des autres par sa transversalité. La jeune pousse de Redwood City a développé une plate-forme d'agrégation de multiples sources (brevets, articles scientifiques, rapports techniques, bases de données diverses) et utilise l'intelligence artificielle pour modéliser leur comportement sur la base des données existantes. Selon les usages - alliages, semi-conducteurs, composites et polymères, ou encore impression 3D - Citrine promet "d'accélérer 2 à 5 fois le développement de matériaux" selon son PDG Greg Mulholland.
 - **Cycladex** commercialise une solution de séparation des particules d'or et d'argent sans cyanuration, pour un coût intrants réduit de moitié et un investissement inférieur de 35%. Selon un procédé découvert par le prix Nobel de chimie 2016 Sir Fraser Stoddart, les métaux sont solubilisés au peroxyde d'hydrogène (connu en solution aqueuse sous le nom d'eau oxygénée), avant d'être cristallisés isolément grâce à des molécules-cages tirées d'un sucre simple éco-compatible, la cyclodextrine alpha. Le peroxyde d'hydrogène est déjà utilisé dans le secteur aurifère, pour décomposer le cyanure dans les bassins de décantation.
 - L'américaine **Nano 3D**, originaire de Corvallis dans l'Oregon, propose un process de métallisation (eLocos) original ouvrant la voie à des architectures diversifiées sur toute une palette de substrats. Ce procédé réduit de moitié le coût du plating des trous microscopiques qui relient les différentes couches du circuit et réduit de 34% la quantité de cuivre utilisée sur les pistes métalliques qui interconnectent les composants à la surface du circuit imprimé.
-

-
- L'américaine **Polnox**, basée à Lowell (Massachusetts), propose des additifs anti-corrosion verts (à base de matières renouvelables et sans métaux lourds), destinée aux lubrifiants, traitements de surface, peintures. Elle a breveté ces inhibiteurs de corrosion non-polluants, nommés Macromolecular Corrosion Inhibitors (MCI_n).
 - La californienne **Saratoga Energy**, quant à elle, a développé un procédé électrolytique prometteur permettant de transformer à bas coût le CO₂ en nanotubes de carbone. La start-up de Berkeley affirme pouvoir les produire pour moins de 5 dollars par kilogramme, soit cent fois moins que leur coût actuel de production en phase gazeuse sur support catalytique. Ces nanotubes sont très appréciés par les fabricants de batteries lithium-ion dont ils accroissent les performances. Mais qui intéressent également les polymères et adhésifs conducteurs, les composites (60% du marché) ou les biotech.
 - La start-up californienne **Sepion** s'est attaquée à la cyclabilité des batteries lithium-ion. Son ingénieux revêtement de membrane à base de polymère microporeux ne laisse passer que les ions les plus petits, ceux du lithium, évitant ainsi la dégradation de la batterie au fil des cycles de recharge et de décharge par dépôt d'ions sur les électrodes. Adressant initialement le marché automobile pour sécuriser les batteries des véhicules électriques, Sepion compte décliner son offre à destination d'autres secteurs comme la désalinisation, l'élimination des métaux lourds et la séparation chimique. Une diversification que son président Peter Frischmann compte bien pousser lors du World Materials Forum en juin.
 - Fondée à Salt Lake City (Utah), **Vaporsens** a développé des capteurs à base de nanofibres organiques (entre 100 et 1000 fois plus fines qu'un cheveu) capables de détecter des présences infinitésimales (parts par million, voire par milliard) de produits chimiques. Déposées sur des circuits miniaturisés dotés d'électrodes et reliés à des capteurs, ces nanofibres identifient simultanément différents polluants, explosifs, composés organiques volatils...
-

La Tribune.fr

<http://www.la Tribune.fr/entreprises-finance/la-tribune-des-pme.html>

Vidéo | **Emission Spéciale Innovation n°3**



Nul doute que le numérique représente une nouvelle révolution industrielle. Si les logiciels d'aujourd'hui peuvent répondre à vos appels et organiser votre agenda, ceux de demain diagnostiqueront vos maladies ou conduiront votre voiture ! D...



Vidéo | **Carbios : Une révolution dans le monde des plastiques**

Créée en 2011 et cotée en bourse depuis 2013, Carbios a pour ambition de développer de nouveaux procédés pour repenser la fin de v...



Vidéo | **EdgeFlex prend en charge la fabrication de vos produits de A à Z**

EdgeFlex, fleuron de la French Tech Montpellier, conçoit, industrialise et fabrique les produits de ses clients.

Emission Spéciale Innovation n°3



La Tribune

Article partenaire
Médias France
Il y a 22 heures

 PARTAGER

 PARTAGER

 TWEETER

 PARTAGER

 ENVOYER PAR...

Le dossier de cette semaine portera sur un champ d'application qui a déjà connu des bouleversements très importants ces dernières années : le B2B. Selon un récent sondage, la transformation digitale des entreprises est devenue une priorité pour 70% des dirigeants d'entreprise. En effet, elle a impacté toutes les fonctions de d'entreprises : les RH avec de nouveaux modes de recrutement (notamment sur les réseaux sociaux), la finance avec des plateformes de financement participatif, les achats avec le regroupement d'achats pour PME, la vente avec les logiciels de CRM en ligne, et la logistique avec les applications du Big Data.

Si l'innovation n'en est qu'à ses balbutiements, la révolution a déjà commencé et plusieurs entreprises se sont déjà positionnées comme championnes de leur secteur. Nous avons choisi de vous en présenter 5, toutes très innovantes, chacune dans leur domaine d'activité.

Ignilife propose de reprendre le contrôle sur votre santé, avec une application de prévention sur-mesure grâce aux objets connectés. OnCrawl permet aux site e-commerces de surveiller et optimiser leur référencement naturel grâce à l'analyse de la Data. Carbios combine biologie industrielle et plasturgie pour concevoir des procédés innovants qui représentent le cycle de vie du plastique. Edgeflex fabrique et conçoit des objets électroniques. L'entreprise a prévu de doubler son chiffre d'affaires et sa surface de production. Spendesk permet aux PME de reprendre le contrôle sur leurs dépenses en proposant des moyens de paiements simples et traçables.

Msn.com

<http://www.msn.com/fr-fr/finance/other/carbios-une-révolution-dans-le-monde-des-plastiques/ar-BBAoq1H>

Carbios : Une révolution dans le monde des plastiques



La Tribune

Article partenaire
Médias France
Il y a 22 heures

 PARTAGER

 PARTAGER

 TWEETER

 PARTAGER

 ENVOYER PAR...

Carbios travaille sur 2 enjeux environnementaux majeurs liés à l'utilisation du plastique dans notre quotidien : d'une part, la biodégradation des plastiques souples comme les sacs fruits et légumes et les emballages en créant une nouvelle génération de plastiques à durée de vie programmée qui génèrent après usage Zéro Déchet. D'autre part, le recyclage de déchets plastiques plus durables comme les bouteilles, qui une fois broyées et travaillées avec des enzymes, pourraient générer des matériaux parfaitement identiques à ceux d'origine suivant un véritable principe d'économie circulaire.

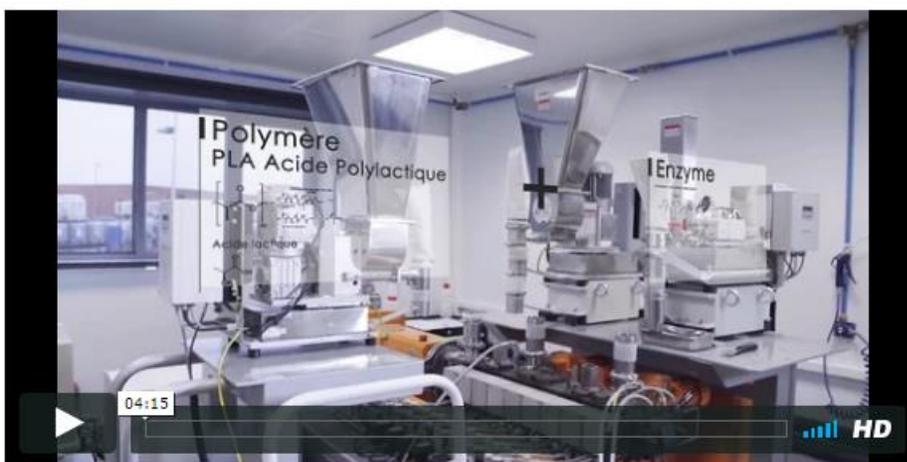
La loi sur la transition énergétique représente une opportunité pour Carbios dont les résultats dans le domaine de la biodégradation sont arrivés à point nommé pour concrétiser ses innovations sur le plan industriel. En septembre 2016, CARBIOS a en effet créé, avec Limagrain Céréales Ingrédients et Bpifrance, la joint-venture CARBIOLICE qui permettra de répondre aux nouvelles exigences réglementaires imposant que tous les sacs en plastiques à usage unique soit non seulement biodégradables mais également biosourcés à hauteur de 30 % depuis janvier 2017, puis à hauteur de 50 % à partir de 2019/2020. Dans le domaine du biorecyclage des déchets plastiques, Carbios entend également engager une véritable révolution avec son procédé permettant de refermer la boucle et de s'affranchir de la dépendance au pétrole. Un pilote industriel devrait voir le jour en 2018.

La société a levé plus de 20 millions d'euros depuis sa création, dont 13,1 millions lors de son introduction en bourse, et vise une mise sur le marché de ces premières innovations d'ici à 2019. Avec 60 chercheurs qui travaillent depuis 5 ans sur la R&D, Carbios relève le défi de la transition énergétique. Le plastique devient ainsi non plus un déchet, mais une ressource.

<http://www.latribune.fr/entreprises-finance/tpe-pme/la-tribune-des-pme-avec-medias-france/carbios-une-revolution-dans-le-monde-des-plastiques-697448.html>

Carbios : Une révolution dans le monde des plastiques

Par Article partenaire Médias France | 26/04/2017, 14:34 | 321 mots



Carbios utilise le plastique comme ressource.

Créée en 2011 et cotée en bourse depuis 2013, Carbios a pour ambition de développer de nouveaux procédés pour repenser la fin de vie des matériaux plastiques. En associant pour la première fois les biotechnologies à la plasturgie, elle propose une technologie innovante basée sur l'utilisation d'enzymes pour repenser le cycle de vie du plastique.

Carbios travaille sur 2 enjeux environnementaux majeurs liés à l'utilisation du plastique dans notre quotidien : d'une part, la biodégradation des plastiques souples comme les sacs fruits et légumes et les emballages en créant une nouvelle génération de plastiques à durée de vie programmée qui génèrent après usage Zéro Déchet. D'autre part, le recyclage de déchets plastiques plus durables comme les bouteilles, qui une fois broyées et travaillées avec des enzymes, pourraient générer des matériaux parfaitement identiques à ceux d'origine suivant un véritable principe d'économie circulaire.

La loi sur la transition énergétique représente une opportunité pour Carbios dont les résultats dans le domaine de la biodégradation sont arrivés à point nommé pour concrétiser ses innovations sur le plan industriel. En septembre 2016, CARBIOS a en effet créé, avec Limagrain Céréales Ingrédients et Bpifrance, la joint-venture CARBIOLICE qui permettra de répondre aux nouvelles exigences réglementaires imposant que tous les sacs en plastiques à usage unique soit non seulement biodégradables mais également biosourcés à hauteur de 30 % depuis janvier 2017, puis à hauteur de 50 % à partir de 2019/2020. Dans le domaine du biorecyclage des déchets plastiques, Carbios entend également engager une véritable révolution avec son procédé permettant de refermer la boucle et de s'affranchir de la dépendance au pétrole. Un pilote industriel devrait voir le jour en 2018.

La société a levé plus de 20 millions d'euros depuis sa création, dont 13,1 millions lors de son introduction en bourse, et vise une mise sur le marché de ces premières innovations d'ici à 2019. Avec 60 chercheurs qui travaillent depuis 5 ans sur la R&D, Carbios relève le défi de la transition énergétique. Le plastique devient ainsi non plus un déchet, mais une ressource.

CONTACT

Carbios

3 rue Emile Duclaux - Biopôle Clermont-Limagne

63360 Saint-Beuzire

04 73 86 51 76

<https://carbios.fr/> ■

<http://finance.orange.fr/bourse/article/carbios-la-holding-incubatrice-chimie-verte-en-baisse-sous-les-30-CNT000000HnED2.html>

Carbios : la Holding Incubatrice Chimie Verte en baisse sous les 30%

partagez     

Réagir



Boursier.com, publié le jeudi 27 avril 2017 à 17h15

La société anonyme Holding Incubatrice Chimie Verte a déclaré avoir franchi en baisse, le 21 avril 2017, le seuil de 50% des droits de vote de la société **Carbios**, et détenir 1.149.026 actions représentant 2.298.052 droits de vote, soit 29,85% du capital et 45,36% des droits de vote, après une cession d'actions Carbios sur le marché.

27/04/2017

Mes Actions.com

<http://www.mesactions.com/news.php?id=742770&tn=2&tb=1&pl=6>

Carbios : la Holding Incubatrice Chimie Verte en baisse sous les 30%

La société anonyme Holding Incubatrice Chimie Verte a déclaré avoir franchi en baisse, le 21 avril 2017, le seuil de 50% des droits de vote de la société Carbios, et détenir 1.149.026 actions représentant 2.298.052 droits de vote, soit 29,85% du capital et 45,36% des droits de vote, après une cession d'actions Carbios sur le marché.

Biotech Info.fr

<http://www.biotechinfo.fr/toulouse-white-biotech-confirme-son-succes/>

Toulouse White Biotech confirme son succès

27 avril 2017 | Par rédaction

 Laisser un commentaire

Depuis sa création en 2012, l'accélérateur industriel Toulouse White Biotechnology (TWB) connaît un succès indéniable. TWB dresse un bilan positif de son activité en 2016, avec un CA de 9,5 M€, en hausse de 10% par rapport à 2015.

Suite à sa réunion de consortium le 9 mars dernier, TWB annonce l'arrivée de 8 nouveaux partenaires industriels : ab7 Industries, Bgene, BioAster, Heurisko, Naturamole, Servier, Micropep Technologies, Syngulon. Le consortium se compose à présent de 53 partenaires (11 grandes entreprises, 10 PME, 16 TPE, 7 fonds d'investissement et structures de valorisation, 9 partenaires publics) qui interviennent dans divers secteurs : Agro-industrie, Chimie (matériaux et produits), Equipement, Solutions Biotechnologies, Arômes, parfums et cosmétologie et enfin Énergie et Pharmacie.

Depuis sa création en 2012, TWB a soutenu 79 projets de R&D collaboratifs publics/privés : 46 projets étaient en cours de réalisation en 2016 dont 15 nouveaux projets. Ils répondent à des modalités de différentes : 46% de projets industriels compétitifs financés à 100% par les industriels, répondant à une problématique précise et portant sur des sujets tels que l'optimisation de microorganismes ou de procédés de fermentation, la validation technique d'un procédé industriel ; 28% de projets co-financés par des industriels et des fonds publics en réponse à des appels d'offres nationaux ou européens, comme le projet Synthacs (financé par l'ANR et l'entreprise Adisseo) qui a ouvert une nouvelle voie métabolique afin de produire des molécules destinées à l'alimentation animale. Enfin, 26% de projets de recherche pré-compétitifs, des projets de recherche fondamentale à haut potentiel que TWB auto-finance chaque année à hauteur de 1M€ environ. En 2016, la capacité d'investissement de 850.000€ de TWB lui a permis de maintenir un haut niveau d'équipement robotisé. Ainsi, par exemple, au niveau du plateau "Ingénierie de souche haut débit", des nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées à l'automate de biologie moléculaire installé en 2015.



TWB souhaite poursuivre et accentuer en 2017 l'accompagnement de start-up qui seront les pépites de demain en mettant à leur disposition des plateaux techniques à la pointe de l'innovation et de l'accompagnement scientifique et technologique par des équipes de haut niveau. Alors qu'en 2016 deux start-up, Enobraq et Pili, intégraient les locaux de TWB, c'est au tour de la startup MicroPEP Technologies de s'y installer. Autres exemples de réussite, la société Amoeba, qui collabore avec TWB depuis 2014, a levé 15M€ en 2016

et inauguré son site de production près de Lyon ; la création de Carbiolice, joint-venture entre la start-up **Carbios** et le groupe Limagrain, fruit des résultats obtenus dans le cadre du projet phare Thanaplast en lien avec TWB.

" En 2016, TWB a conforté les acquis de ses cinq premières années d'existence. La génération de valeur dans l'écosystème collaboratif de TWB s'est confirmée : l'accompagnement technologique de jeunes entreprises a permis à ces dernières de lever des fonds ou de créer des filiales. L'engagement du personnel et des partenaires publics et privés de TWB ne se dément pas, renforcé par les résultats obtenus et par la conscience de participer directement à la construction d'une expérience rare. Les projets restent nombreux et prometteurs", conclut Pierre Monsan, Directeur Fondateur de TWB.